

1o. De la tête des rapides Chaudière au pied des Chats.....	25 milles.
2o. Du Portage du Fort au pied de la Rivière Creuse.....	40 “
3o. De l'embouchure du Matawan à celle de la rivière de Vase.....	45 “
Total.....	110 milles.

Toute l'étendue de cette route qui se trouve sous mes instructions comprend, je suppose 430 milles, en sorte qu'il en reste 320 milles que l'on n'a nullement cherché à explorer. Dans cette distance, cependant, se trouvent de grandes étendues d'eau profonde, qui pour être explorées, coûteront bien moins par mille, que les sections que nous explorons maintenant.

Pendant que je suis encore sur le sujet, qu'il me soit permis de dire que d'après l'opinion que j'ai pu me former sur le projet de pratiquer un canal à vaisseaux par la route de l'Ottawa jusqu'aux lacs de l'ouest, il n'y a point de section dans la rivière qui demande une étude plus soignée, il n'y a pas d'endroit qui offre des obstacles aussi continus à une bonne navigation, que cette partie que l'on nomme le bas Ottawa, qui s'étend de Bytown à son confluent avec le St Laurent; la longueur de cette distance est communément portée à 120 milles; si l'on prend Montréal comme point de jonction; pour cette partie de route, il n'a été fait aucune exploration si ce n'est quelques visites pour constater dans qu'elle condition se trouvaient les canaux de l'Ordonnance.

Quand aux résultats des explorations qui progressent en trois sections comme je l'ai dit plus haut, je ne suis pas prêt à en parler dans le moment, ce rapport n'étant que pour mettre les commissaires au fait des mesures qui ont été prises pour mettre leur intention à exécution. Depuis le commencement de l'hiver, les ingénieurs ont particulièrement dirigé leur attention vers le sondage des diverses parties de la rivière sur laquelle ils sont engagés, et tant que la glace sera sûre, cette partie importante des travaux sera poussée avec toute la diligence possible; car ce sont les faits qu'elle mettra au jour qui résoudront la question de l'échelle de navigation que l'Ottawa et d'autres eaux dans la chaîne possèdent déjà de leur nature ou qu'ils sont susceptibles d'acquérir par l'art. Les commissaires verront aussi que cette question, comme aussi celle beaucoup plus importante encore des frais, aura à être traitée en gros et qu'elle ne saurait l'être aussi longtemps qu'il y aura sur la route des obstacles qui n'auront pas été examinés. Tous les sondages qui peuvent se faire à l'aide de la glace durant cette saison seront faits au milieu d'avril au plus tard; et vers la fin de ce mois, je crois que je serai en état de vous rapporter avec quelque certitude la capacité de toutes les rivières et lacs qui forment les différents anneaux dans la chaîne de navigation qui s'étend au-dessus de la cité d'Ottawa; je pourrai aussi parler de la grande question de l'union des eaux de l'Ottawa à celles du lac Huron, et la source qui devra fournir l'eau nécessaire aux écluses.

Quant à cette partie de mes instructions qui me prescrit une exploration de chemin de fer qui suivrait la vallée de l'Ottawa, afin que les avantages qu'il offrira comme moyen de communication puissent être comparés aux avantages de la navigation de la rivière, j'ai à faire rapport qu'il a été relevé une ligne de Pembroke aux rapides des Joachims, distance de 40 milles; que la configuration du pays n'est pas favorable à la construction d'un chemin de fer, et que je n'ai pas cru à propos d'encourir des dépenses inutiles en continuant l'exploration plus haut que les rapides susdits, à la tête de la navigation de la "rivière Creuse."

J'ai fait de Pembroke le point de départ de l'étude du chemin de fer, considérant qu'il était inutile de commencer plus bas dans la rivière, vu que la compagnie du chemin de fer de Brockville et Ottawa avait déjà tracé sa ligne jusque là.